

Evolution des recettes et des dépenses de la S.C.P. ⁽¹⁾

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952
I. — RECETTES.							
Ventes de l'année	10	14	129	212	428	1.509	2.371
Produits divers	3	14	17	12	31	55	249
Recettes propres	13	28	146	224	459	1.564	2.620
Appels de capital	259	598	899	917	862	546	—
Autres recettes extérieures	—	—	—	90	77	21	569
Total des recettes	272	626	1.045	1.231	1.398	2.131	3.189
II. — DEPENSES.							
	233	480	1.013	1.148	1.543	1.700	2.566
Rapport { Recettes propres	5,5 %	6 %	14,5 %	19,5 %	30 %	92 %	102,1 %
Dépenses							

(1) N.D.L.R. — Extrait de « société chérifienne des pétroles - l'année 1952 » ; brochure publiée par la S.C.P. Rabat.
(2) Ainsi, l'ensemble des recettes propres de la S.C.P. a permis, en 1952, de couvrir la totalité de ses paiements pour l'exercice, compte non tenu de ceux relatifs à la nouvelle installation de cracking dont il est question par ailleurs.

4° PRODUCTION INDUSTRIELLE

Energie électrique

a) Production

ANNEE ET TRIMESTRE	HYDRAULIQUE		THERMIQUE		Production nette totale	PRODUCTION	
	Puissance installée (1)	Production nette	Puissance installée (1)	Production nette		d'Algérie	de Tunisie
	milliers kVa	milliers de kWh	milliers kVa	millions de kWh			
1938 - moy. trim. ...		27,39	»	7,86	35,25	69,3	16,8
1949 - » ..	86,45	62,82	44,76	45,72	108,54	129,0	33,5
1950 - » ..	96,29	63,76	56,74	56,50	120,26	166,4	35,3
1951 - » ..	122,79	98,25	89,17	54,71	152,96	146,4	40,8
1952 - » ..	122,79	56,01	127,85	115,44	171,45	176,1	43,1
1951 - 2° trim. ...	122,79	106,09	66,91	39,27	145,36	158,3	38,8
1951 - 3° trim. ...	122,79	64,54	71,77	78,86	143,40	167,5	40,3
1951 - 4° trim. ...	122,79	91,05	89,17	72,69	163,74	176,5	42,6
1952 - 1° trim. ...	122,79	89,40	109,17	86,96	176,36	183,6	40,5
1952 - 2° trim. ...	122,79	58,49	107,97	104,94	163,43	162,8	45,0
1952 - 3° trim. ...	122,79	32,50	127,85	130,41	162,91	171,6	39,8
1952 - 4° trim. ...	122,79	43,64	127,85	139,45	183,09	186,4	47,1
1953 - 1° trim ...	122,79	98,42	126,13	91,32	189,74		

(1) En fin de période.

b) Situation de l'électricité

ANNEE ET TRIMESTRE	HYDRAULIQUE		THERMIQUE		
	Réserves		Stocks en fin de trimestre		
	en fin de trimestre		Charbon	Gasoil	Fuel-oil
	milliers de m3	milliers de kWh	tonnes		
1951 - 2 ^e trimestre	275.871	24.640	9.191	3.060	1.511
1951 - 3 ^e trimestre	121.852	9.742	5.337	2.770	1.194
1951 - 4 ^e trimestre	106.396	10.653	7.341	3.023	2.762
1952 - 1 ^e trimestre	69.153	5.553	6.306	2.906	1.999
1952 - 2 ^e trimestre	103.098	10.683	9.443	2.697	2.651
1952 - 3 ^e trimestre	79.575	9.571	17.499	2.871	2.296
1952 - 4 ^e trimestre	72.600	8.717	11.730	3.042	2.699
1953 - 1 ^e trimestre	217.500	19.886	25.157	3.094	2.803

Bilan charbonnier

a) Production

ANNEE ET TRIMESTRE	PRODUCTION			STOCKS en fin de trim.		EFFECTIF ouvrier inscrit		Rendement de l'ouvrier du fond (1)	Nombre de jours ouvrés	Algérie	Tunisie
	Anthracite		Agglomérés	aux mines et aux ports		en fin de trim.				Production	
	Total lavé	dispon. pour la vente		Anthra-cite	Agglo-mérés	Fond	Jour : mines et annexes				
	milliers de tonnes							kg		milliers de tonnes	
1938 - moy. trim. ...	35,4	»	»	»	»	»	»	»	»	3,3	»
1949 - »	86,7	47,2	3,3	47,9	0,5	3.806	1.900	429	75	64,5	11,9
1950 - »	92,0	89,0	8,7	77,0	1,1	3.653	2.034	469	75	62,6	10,2
1951 - »	93,3	94,9	6,1	45,7	0,5	3.969	2.410	494	76	61,6	2,1
1952 - »	115,0	112,2	3,9	84,3	0,3	4.309	2.252	521	75	67,9	
1951 - 2 ^e trim. ...	91,5	89,1	4,9	47,7	0,6	3.588	2.302	491	77	22,9	
1951 - 3 ^e trim. ...	84,9	82,2	4,2	31,1	0,5	3.743	2.294	479	74	70,2	
1951 - 4 ^e trim. ...	109,5	105,9	5,1	45,7	0,5	3.969	2.410	537	75	74,9	
1952 - 1 ^e trim. ...	116,9	112,6	6,1	59,8	1,2	3.951	2.331	521	77	80,4	(2)
1952 - 2 ^e trim. ...	107,6	104,9	4,4	87,2	1,2	3.928	2.309	510	75	60,2	
1952 - 3 ^e trim. ...	105,0	104,0	1,1	91,8	0,6	4.133	2.328	483	76	62,4	
1952 - 4 ^e trim. ...	130,4	127,1	4,0	84,3	0,3	4.309	2.252	569	73	68,4	
1953 - 1 ^e trim. ...	134,3	129,4	6,4	89,8	ε	4.273	2.278	548	76		

(1) Par journée de travail effectif.
 (2) Exploitation arrêtée.

Construction

a) Matériaux de construction

ANNEE ET TRIMESTRE	CIMENTS			BOIS	FERS laminés ou forgés
	Production	Importations	Disponibilités totales	Importations	
	tonnes				
1938 - moyenne trimestrielle	39.249	11.751	51.000	»	4.536
1949 - » »	66.522	52.047	118.569	31.260	20.637
1950 - » »	80.359	51.639	131.997	30.564	28.480
1951 - » »	94.031	84.349	178.380	39.863	33.730
1952 - » »	104.007	96.088	200.095	40.014	45.928
1951 - 2 ^e trimestre	93.674	92.713	186.387	43.631	41.074
1951 - 3 ^e trimestre	97.830	103.295	201.125	52.146	50.489
1951 - 4 ^e trimestre	93.542	88.913	182.455	41.869	32.679
1952 - 1 ^e trimestre	98.369	143.232	241.601	46.971	70.158
1952 - 2 ^e trimestre	104.022	97.442	201.464	35.829	58.294
1952 - 3 ^e trimestre	107.689	76.218	183.907	47.792	37.684
1952 - 4 ^e trimestre	105.948	67.461	173.409	29.463	17.576
1953 - 1 ^e trimestre	107.703			32.985	34.402

b) Mouvement de la construction dans les municipalités du Maroc

d'après les autorisations de bâtir délivrées

NOMBRE — SURFACE

ANNEE ET TRIMESTRE	Autorisations délivrées	Logements	Pièces	SURFACE DES PLANCHERS						Total
				Villas	Immeubles de rapport	Bâtiments administratifs	Bâtiments industriels et commerc.	Constructions marocaines	Divers	
		nombre		milliers de mètres carrés						
1938 - moyenne trim.	»	»	»	14,7	25,5	5,4	30,0	27,6	06	103,8
1949 - » »	»	»	»	38,7	53,4	24,6	75,0	43,8	8,4	243,9
1950 - » » (1) ..	2.235	»	»	44,1	86,7	34,5	74,1	57,0	15,6	312,0
1951 - » »	1.673	3.487	8.858	101,7	158,9	37,0	132,2	» (2)	10,0	485,3
1952 - » »	1.776	4.729	10.260	128,8	157,4	119,4	104,1	82,6	13,1	605,4
1951 - 2 ^e trimestre	1.814	3.488	8.857	115,1	184,4	27,4	141,4	» (2)	4,4	504,5
1951 - 3 ^e trimestre	3.569	3.609	8.783	80,0	152,7	33,2	132,9	63,0	10,6	472,4
1951 - 4 ^e trimestre	1.575	3.977	9.673	71,4	136,7	63,7	133,0	87,4	6,1	498,3
1952 - 1 ^e trimestre	2.124	5.295	11.975	112,8	206,2	126,5	128,5	106,2	30,8	711,0
1952 - 2 ^e trimestre	1.862	6.274	12.379	252,4	112,2	284,0	127,9	72,7	11,5	860,7
1952 - 3 ^e trimestre	1.553	3.893	9.043	95,5	177,9	22,9	96,5	68,4	4,1	465,3
1952 - 4 ^e trimestre	1.566	3.452	7.642	54,5	133,4	44,0	68,6	83,1	6,0	384,6
1953 - 1 ^e trimestre	1.707	7.105	14.599	75,3	176,7	39,0	81,3	223,7	12,5	608,5

(1) Non compris les municipalités de Azemmour, Ifrane, Ouezzane, Salé, Sefrou, Settat, Taza.

(2) De janvier à avril, les constructions marocaines sont réparties dans les diverses catégories.

b) Répartition du poisson pêché

ANNEE ET TRIMESTRE	CONSOMME FRAIS			Livré à la conserve	Dont sardines	Utilisé comme appâts	Total
	dans les centres de pêche	EXPEDIE					
		au Maroc	hors du Maroc				
	tonnes						
1949 - » »	3.351	831	144	18.861	17.383	54	23.241
1950 - » »	2.575	778	197	27.188	25.321	59	30.796
1951 - » »	2.556	876	333	18.843	14.521	60	22.668
1952 - » »	4.692	1.358	189	24.180	15.681	74	30.493
1951 - 2 ^e trimestre	2.284	800	990	25.054	20.167	60	29.188
1951 - 3 ^e trimestre	2.656	808	141	22.362	16.726	60	26.027
1951 - 4 ^e trimestre	2.678	1.060	142	24.053	18.227	60	27.993
1952 - 1 ^e trimestre	3.376	1.333	80	5.456	4.383	60	10.305
1952 - 2 ^e trimestre	3.048	902	309	26.469	17.592	60	30.788
1952 - 3 ^e trimestre	2.986	1.284	162	38.158	22.762	118	42.708
1952 - 4 ^e trimestre	9.356	1.914	206	26.636	17.988	60	38.172
1953 - 1 ^e trimestre							

Situation des industries de la conserve et des sous-produits du poisson pendant la campagne 1952-1953 ⁽¹⁾

La campagne 1952-1953 s'est ouverte pour l'industrie de la conserve sous d'assez sombres présages. L'année 1951-1952 s'était, en effet, achevée au milieu de grandes difficultés. Durant les cinq premiers mois de 1952, en particulier, on avait exporté sur l'étranger de grosses quantités à des prix très inférieurs au prix de revient.

Tous craignaient que la campagne 1952-1953 ne voit la production de conserves de sardines tomber à des niveaux très inférieurs à ceux de la campagne précédente.

En présence de cette situation, l'Administration, après avoir procédé à de larges consultations, a pris, en accord avec la profession, un ensemble de mesures ayant pour but de permettre à l'industrie de la conserve de surmonter les difficultés qu'elle rencontrait. Ces mesures tendaient en même temps à sauvegarder l'armement et la pêche, fournisseurs des conserveurs en matière première.

Certes, de pareilles dispositions n'avaient pas, et ne pouvaient avoir la prétention d'être la panacée capable de rétablir du jour au lendemain une situation compromise par une âpre concurrence sur les marchés étrangers, qui avait entraîné un

affaissement des prix. Du moins, ont-elles concouru à surmonter la crise de l'industrie de la conserve, et celle des industries annexes, et toutes les conséquences qui n'auraient pas manqué de se produire si un ralentissement considérable d'activité était intervenu.

Encore qu'il soit difficile d'établir des évolutions, on estime généralement, à 200.000 caisses le stock de report de conserves qui existait en usines au 1^{er} juin 1952.

La production de la campagne 1951-1952 avait été chiffrée à 1.800.000 caisses.

Les statistiques d'exportation accusent pour la même campagne la sortie de 1.700.000 caisses sur toutes destinations.

En face de ces chiffres, nous ne pouvons pas encore établir les comptes de l'année 1952-1953, puisque la campagne est

(1) Exposé présenté par M. Rollet, directeur adjoint, chef de la division du commerce et des industries de transformation, devant le comité central des pêches le 25 février 1953. (Source : Note de documentation de la direction du commerce et de la marine marchande, avril 1953).

encore à 3 mois de son terme. Il est seulement possible d'apprécier avec assez d'exactitude quel sera le volume final de production, et le chiffre de 1.800.000 caisses est généralement admis. Quoi qu'il en soit, la comparaison des statistiques d'exportation de 1952 et 1953, à fin janvier, apporte des éléments très intéressants :

Exportations globales de conserves de sardines du 1 ^{er} juin au 31 janvier	1952 caisses	1953 caisses
	1.137.197	1.151.543

Pendant cette dernière campagne, les exportations de conserves d'autres poissons ont atteint 143.580 caisses exprimées en 1/4 club. Le total des conserves de poisson exportées du 1^{er} juin 1952 au 31 janvier 1953 s'élève donc à 1.295.543 caisses.

Si l'on ajoute aux exportations de 1953 la consommation intérieure (100.000 caisses environ), on aboutit à fin janvier à un chiffre voisin de 1.400.000 caisses, auquel il faut ajouter les stocks en usine (déduction faite du report) pour avoir une physionomie de la production de conserves au début de février de cette année.

La constatation qui se dégage de ces chiffres est que la production de l'industrie de la conserve est restée normale.

**

Etablissons une comparaison analogue pour l'industrie des sous-produits du poisson :

Exportation globale de farines de poisson pendant les années	1950	1951	1952
	14.161 t	9.934 t.	13.439 t.

Ces chiffres montrent que les fabriques sont parvenues en 1952, à relever leur production au même niveau qu'en 1950, à 500 tonnes près.

Si nous examinons les chiffres de fabrication qui viennent d'être cités pour les deux groupes d'industries clientes de l'armement, on aboutit aux constatations suivantes :

la production de conserve de la campagne 1952-1953 étant évaluée à 1.800.000 caisses, et chaque caisse absorbant 35 kilos de poisson, les conserveurs ont dû acheter chez les armateurs 63.000 tonnes de poisson frais, pendant la campagne 1952-1953,

d'autre part, on estime que les fabrications de farine de poisson sont alimentées maintenant à hauteur de 50 % par des apports directs de poisson frais, le complément d'approvisionnement provenant des écarts de triage éliminés dans les conserveries.

Sur la base de 14.000 tonnes de production de farine de poisson, 7.000 tonnes ont donc été fabriquées avec du poisson acheté directement à l'armement.

Ces fabrications ont nécessité la mise en œuvre de :
7.000 × 4,5 = 31.500 tonnes de poisson.

Ainsi, et malgré un concours de circonstances particulièrement difficiles, la conserverie et l'industrie des sous-produits auront absorbé pendant la campagne environ 95.000 tonnes de poisson.

**

Certes, ces chiffres ne sont le reflet que de l'activité des industries en cause, et non de leur prospérité. Dans ce domaine, la vérité oblige à dire que si au cours de la campagne qui s'achève, l'industrie de la conserve a pu réussir à faire fonctionner ses usines, à assurer du travail à son personnel et partant, à celui de ses fournisseurs armateurs et pêcheurs, les résultats qu'elle a pu retirer de cet effort sur le plan financier sont décevants.

Pour ce qui regarde le passé, on peut donc conclure que si les dispositions prises ont évité l'écroulement de la production avec toutes ses conséquences, elles se sont révélées insuffisantes pour rendre cette production rentable.

Ce dernier point reste à régler dans l'avenir.

**

Le moment est venu maintenant d'étudier les perspectives qui se font jour pour la prochaine campagne.

Les prévisions de production établies pour cette campagne sont de 1.700.000 caisses.

Par ailleurs, l'industrie des sous-produits pense fabriquer 17.000 tonnes de farine pendant la même campagne.

Certains commentateurs ont affirmé que les difficultés éprouvées par le Maroc depuis deux ans pour placer ses conserves devaient être attribuées à une désaffection du consommateur pour ces produits.

Une analyse rapide des statistiques permet de se faire une idée plus exacte de la situation. A cet effet, nous avons relevé les exportations faites par le Maroc et le Portugal en 1950, 1951 et 1952, sur cinq pays d'Europe traditionnellement importateurs de conserves.

Ce relevé donne les résultats suivants :

ventes globales faites sur l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, l'Angleterre et la Suède :

— en 1950	1.915.142 caisses	
— en 1951	993.495	»
— en 1952	936.407	»

Le chiffre de l'année 1950 (1.915.142 caisses) saute tout de suite aux yeux. Mais il faut savoir que durant cette année, le Maroc a livré 895.000 caisses de conserves à l'Angleterre et le Portugal 293.000 caisses, soit en tout 1.188.000 caisses, quantité manifestement suffisante pour couvrir les besoins du Royaume-Uni pendant plus de deux ans.

Si l'on rapproche ensuite les chiffres des années 1951 et 1952, on remarque un écart en moins de 57.000 caisses au détriment de 1952, soit seulement 5,74 %. Il est d'ailleurs vraisemblable que cet écart pourrait encore être expliqué par le chiffre des exportations réalisées en 1951 sur la Grande-Bretagne (425.000 caisses), exportations effectuées pour solder les contrats passés l'année précédente.

Nous pensons donc pouvoir affirmer que sur les marchés étrangers d'Europe, une clientèle a peu près constante existe et que, dans ce domaine, la situation est rassurante.

Mais nous devons aussitôt appeler l'attention sur le fait que, pendant les trois années de référence, les exportations de conserves du Maroc sur les 5 pays cités plus haut sont tombés de :

— 1.437.000 caisses en 1950,	
— à 379.000 » en 1951,	
— à 123.000 » en 1952.	

Pendant ce temps, nos concurrents portugais enregistraient la progression suivante sur les mêmes pays :

- 477.000 caisses en 1950,
- 613.000 » en 1951,
- 813.000 » en 1952.

Autrement dit, le Portugal s'est substitué au Maroc sur ces marchés depuis 1951.

Plusieurs explications peuvent être avancées pour justifier cette situation : qualité, antériorité des Portugais sur les marchés extérieurs, etc. Mais il est un élément qui domine tout le problème : celui des prix, le Maroc produit trop cher, et nos conserveurs ne seront, s'il n'y est porté remède, bientôt plus en mesure de vendre ailleurs que dans la zone franc.

Deux solutions s'imposent en présence de cette situation :

- déflation des prix intérieurs,
- revalorisation des ventes sur les territoires de l'Union française.

Pour agir sur les prix intérieurs, un effort vigoureux a été entrepris dès 1952 par les conserveurs pour réduire leurs frais de fabrication et leurs frais généraux. De son côté, l'administration a pris des mesures pour tenir à la disposition des indus-

triels exportateurs sur l'étranger, des huiles à des prix voisins de ceux dont bénéficient les concurrents portugais. Cet effort commun des conserveurs et de l'administration sera accentué en 1953-1954. Mais quelle que soit son ampleur, il ne saurait à lui seul permettre de reprendre la compétition sur le marché international. Des compressions de prix doivent pour la prochaine campagne être réalisées sur les boîtes et sur le poisson. Sinon, les prévisions de production citées plus haut pour 1953-1954, ne seraient pas atteintes. Or, tout doit être mis en œuvre pour les dépasser.

Par ailleurs, les conserveurs en plein accord avec l'administration, viennent de prendre les mesures d'organisation commerciale nécessaires pour revaloriser les ventes sur l'Union française.

Ces mesures doivent avoir un retentissement rapide sur la situation des entreprises qui se livrent à la fabrication des conserves et leur permettre d'envisager une extension de leur programme d'exportation sur l'étranger.

En définitive, il n'est pas téméraire d'espérer que si toutes les parties intéressées directement ou indirectement à la production des conserves font preuve de sagesse, d'initiative et d'esprit de discipline, les chiffres de fabrication des deux dernières campagnes puissent être à nouveau atteints en 1952-1953, et qu'en même temps, les résultats financiers de cet effort deviennent profitables à ceux qui l'auront consenti.

5° PRODUCTION ARTISANALE

Tapis estampillés

ANNEE ET TRIMESTRE	Nombre	Indice 100 en 1938	Surface m ²	Indice 100 en 1938
1938 - moyenne trimestrielle	4.968	100	18.939	100
1949 - » »	5.473	110	20.404	108
1950 - » »	5.133	104	17.147	114
1951 - » »	4.879	98	17.000	91
1952 - » »	6.627	133	20.719	109
1951 - 2 ^e trimestre	5.201	105	18.243	96
1951 - 3 ^e trimestre	4.319	87	15.414	81
1951 - 4 ^e trimestre	4.952	100	16.019	85
1952 - 1 ^e trimestre	7.088	143	22.574	119
1952 - 2 ^e trimestre	7.495	151	23.210	123
1952 - 3 ^e trimestre	5.599	113	17.292	91
1952 - 4 ^e trimestre	6.324	127	19.799	105
1953 - 1 ^e trimestre	6.928	139	21.598	